

Échos de l'EFGS

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Cinq Romands parmi les nouveaux maîtres de sport de Macolin

Un cycle de formation (deux ans) vient de s'achever à l'École fédérale de sport de Macolin. Il en est sorti 33 nouveaux maîtres de sport (11 dames et 22 messieurs) diplômés de l'EFGS, parmi lesquels 5 Romands: Marianne Berney, de Versoix (Genève), Jacques Erard, de Leysin (Vaud), Pierre Paganini, de Prilly (Vaud), Michel Gay-Crosier, de Monthey (Valais) et Jean-Pierre Monéger, de Genève.

A cette occasion, M. Heinz Keller, Directeur du centre depuis ce printemps, a insisté sur l'importance de la relation qui existe entre le «vouloir et le faire» prôné par Jeanne Hersch, la philosophe genevoise bien connue, à une époque où, dans tous les secteurs, la réussite dépend autant, sinon plus, de l'action que de l'engagement. (Y.J.)



Marianne Berney, la Romande de l'équipe.

Les visiteurs de Macolin

Les visiteurs de Macolin sont nombreux: ils viennent de partout, individuellement ou par groupes: médecins, délégations politiques suisses et étrangères, corps de police, écoles... Le 3 septembre dernier, comme chaque année, l'EFGS a reçu une classe privilégiée, puisque bénéficiant d'un prix spécial offert par le Panathlon-club de Lausanne pour participation massive aux «20 km» de cette ville. Cette année, c'est celle de M. Claude-Alain Monard, instituteur à Grancy, qui a découvert le Centre sportif national, dont elle n'avait, jusque-là, qu'entendu parler. Un grand jour sans doute pour ces 20 jeunes gens âgés de 15 et 16 ans. (Y.J.)

Un entraîneur suisse de natation honoré par le Canada

A l'occasion du 75e anniversaire de son existence, la Fédération canadienne de natation a organisé une fête somptueuse. Plus de 150 délégués et quelque 190 entraîneurs y ont pris part, en provenance du pays, mais aussi d'autres endroits du monde. Six d'entre eux ont été honorés, dont le Suisse Rainer Goltzsche, qui s'occupait, il y a un certain temps déjà, de l'équipe nationale helvétique. Actuellement, Goltzsche est engagé à plein temps par un club de natation de Montréal. (Y.J.)

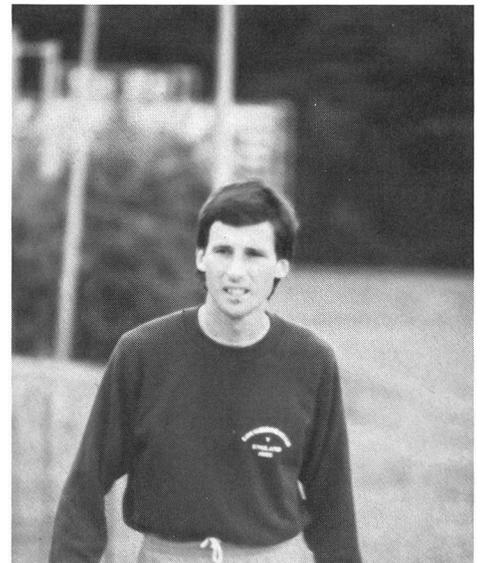
Champions olympiques à Macolin

Depuis bon nombre d'années déjà, les plus grands athlètes du monde parcourent les cinq continents, du mois de mai au mois d'octobre, pour y disputer des meetings qui attirent généralement la foule et qui sont devenus, en quelque sorte, leur gagne-pain provisoire. Les plus intelligents se servent de leur réussite pour préparer l'avenir et leur réintégration dans la société «normale»; d'autres jouissent du moment, savourent l'ivresse du succès et se lais-

sent griser par les acclamations et les flatteries. Tout ceci mériterait une étude plus approfondie, une étude sociologique dont pourraient profiter, par la suite, champions et fédérations.

Mais revenons et restons, pour l'instant, dans le présent. Au cours des semaines qui précèdent le meeting international de Zurich, beaucoup demandent à pouvoir venir s'entraîner à Macolin. La tranquillité du site, l'air pur du haut-plateau, le décor idyllique fait de forêts, de verdure et de ciel bleu avec, en arrière-plan, le mouvement lent et rythmé des troupeaux, tout ceci rend leurs efforts plus supportables et contribue à régénérer leur système nerveux, lourdement mis à l'épreuve lors des compétitions.

Cette année, on a ainsi pu voir Cruz, champion olympique du 800 m, Coe, recordman du monde sur cette même distance, Aouita, maître et seigneur du 5000 m, Thompson, roi du décathlon, Mary Decker enfin, petite fée au caractère anguleux, dévider à longueur d'heures leurs écheveaux de foulées autour de la piste de la Fin du Monde: un spectacle captivant, hallucinant par moment. Ceux qui, comme moi, ont pu en jouir sont des privilégiés. En voyant «travailler» les champions, on sait que la facilité qu'est la leur, lorsqu'ils se présentent au public, n'est pas un don du ciel, mais le produit d'un labeur patient et de longue haleine. (Y.J.)



Sebastian Coe s'entraînant à Macolin.